

EXTRAIT DU PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE.

—
TRAIT ÉDIFIANT SUR LE ROSAIRE.—
EN CHAPELET PERDU.

Bavière, 1875.—Pour se tirer d'embarras financiers, un homme haut placé avait eu l'imprudence de s'adresser à un juif. Celui-ci, à force de ruse, l'amena à signer un contrat tellement onéreux que toute sa fortune se trouva compromise. Trompé par les promesses verbales du juif, il n'avait pas remarqué toute la portée de l'acte qu'il signait. Il fut bientôt désillusionné, par les démarches et les réclamations de son perfide créancier. Lorsqu'il vit clairement sa position, il tomba dans une espèce de désespoir, qui ne lui laissait de repos, ni la nuit ni le jour. L'affaire devait être portée devant le tribunal, et il se voyait perdu. Pour essayer de trouver un peu de calme, il va un jour se promener ; tout à coup il aperçoit, sur le chemin, un chapelet perdu, il le ramasse et se dit : " Dieu seul peut me secourir ; en me faisant trouver ce chapelet, sa providence ne semble-t-elle pas me promettre que cette prière sera mon salut ? " Il veut aussitôt commencer à réciter son rosaire, mais il ne sait plus comment s'y prendre. Comme tant d'autres hommes de ce pauvre siècle, il avait depuis longtemps négligé la prière et tous les devoirs religieux. Cependant, il eut assez de bonne volonté, pour s'informer comment on dit le chapelet, et il se mit à le réciter avec ferveur et confiance. Le jour où il est cité devant le tribunal, il prend son chapelet et le récite en chemin. Sa confiance ne fut pas vaine ; lorsque